

S'adressant à la presse, M. Avery Brundage annonce que le CIO a reçu des garanties pour les JO de 1972 à Munich

M. Avery Brundage, président du Comité international olympique, a dressé un bilan à la fois positif et négatif des Jeux de Mexico, tout en exprimant la certitude que l'avenir des Jeux, qui fait l'objet de tant de sombres pronostics, n'est nullement compromis. Devant des journalistes du monde entier, qui brûlaient de lui poser des questions allant de la reconnaissance de pays divisés en deux aux manifestations politiques des Noirs américains sur le podium en passant par le professionnalisme, M. Avery Brundage a répondu avec le plus grand calme et l'optimisme le plus total.

Il a traité les principaux points suivants :

ALLEMAGNE. — « Les Allemands étaient parvenus à un accord pour déléguer une équipe unifiée aux Jeux de 1956, 1960 et 1964. Ce fut un triomphe pour le sport et l'esprit olympique mais malheureusement, les pouvoirs politiques

n'ont pas suivi l'exemple du sport. En vertu des règlements olympiques qui reconnaissent après un certain laps de temps les régimes politiques stables dans certaines parties du monde, nous avons dû nous plier à la réalité et accepter l'inscription des deux équipes allemandes aux Jeux de Mexico. »

Les gymnastes nippons détrônent les Soviétiques

Avec quatre victoires dans les finales aux engins, dont trois par Nakayama, les Japonais ont confirmé leur succès dans les compétitions individuelle et par équipes. Le gymnaste le plus titré des Jeux a été Akinora Nakayama (4/1/1) devant le champion olympique individuel S. Kato (3/-/1), qui, à la suite d'une élongation au côté droit, n'a pas pu participer à toutes les finales. Au total, les Japonais ont gagné six médailles d'or, deux d'argent et quatre de bronze. Ils ont cette fois nettement détrôné les Soviétiques dont le bilan a été de deux médailles d'or, quatre d'argent et trois de bronze. Sur ces neuf médailles, sept (y compris celles par équipes) ont été remportées par le champion du monde Voronine. A l'exception du Yougoslave Cerar, qui a réédité sa victoire de Tokio au cheval d'arçons, et du Finlandais Laiho, médaille d'argent dans la même discipline, aucun autre gymnaste n'est parvenu à s'immiscer

dans le duel opposant les Japonais et les Soviétiques.

A l'exception de Kato, qui ne fait partie de l'équipe nationale japonaise que depuis une année, tous les gymnastes vainqueurs à Mexico avaient été sacrés champions du monde en 1966 à Dortmund.

La gymnaste tchécoslovaque Vera Caslavka a remporté quatre médailles d'or, égalant ainsi son record de Tokio et celui du nageur américain Don Scholander. Après sa première place au classement général individuel, Vera Caslavka s'est classée première au saut de cheval, aux barres asymétriques et aux exercices au sol. Dans cette dernière spécialité, elle a dû toutefois partager sa première place avec la Soviétique Larissa Petrik. De son côté, la Soviétique Natalia Koutchinskaya s'est imposée à la poutre devant la Tchécoslovaque.

Une escrime brillante

On pratique de nouveau une escrime brillante. A défaut de surprises (c'est un sport où règne la stabilité), c'est la conclusion particulièrement réconfortante que l'on peut tirer des compétitions d'escrime qui ont pris fin à la salle d'armes de Mixhuca, sur un triomphe

des escrimeurs soviétiques. Ceux qui attendaient des surprises ont été déçus : il n'y a eu ni révélations, ni bouleversements dans une hiérarchie qui, dans les trois armes, repose sur des bases solides. Mais l'on ne saurait pour autant se montrer déçus en ce qui concerne la qualité de l'escrime pratiquée et, dans ce domaine, la finale du fleuret par équipes qui opposa la France à l'URSS fut exceptionnellement brillante.

Si le bilan est satisfaisant sur le plan général, il ne l'est malheureusement pas en ce qui concerne la Suisse. Le titre de champion du monde universitaire du Genevois Denis Chamay, suivi à Mexico même, du bon comportement de Balois Peter Loetscher dans l'épreuve individuelle, laissent espérer un très bon résultat helvétique dans le tournoi à l'épée par équipes. Tout avait été mis en œuvre pour confirmer ce pronostic. La sélection suisse a pourtant perdu ses deux premiers matches de façon assez nette et elle n'a jamais pu prétendre jouer le moindre rôle dans la compétition. Les tireurs suisses eux-mêmes étaient incapables d'expliquer cette contre-performance. Il n'est pas exclu que la longue période d'acclimatation qu'ils ont vécue à Mexico leur a finalement fait plus de mal que de bien.

Il faut mentionner que le renouveau de l'escrime a été sensible surtout au fleuret. Devenue électrique il y a quelque quinze ans, cette arme, en bouleversant la technique des Italiens et des Français notamment, favorisait les représentants des pays de l'Est, qui avaient assimilé rapidement le nouvel aspect athlétique découlant de cette électrification. Mais aujourd'hui, il y a tout lieu de croire que la supériorité manifestée par les Russes et les Hongrois, les Polonais et les Roumains, est moins nette qu'en 1956.

SIMPLICITE DE LA CEREMONIE DE CLÔTURE

Ces Jeux ont été les premiers dans divers domaines. Ce furent les premiers Jeux en Amérique du Sud, les premiers à se dérouler à une telle altitude, les premiers par le nombre des records mondiaux et olympiques battus, les premiers en ampleur, avec quelque 7000 participants de 119 pays.

Une autre caractéristique de ces Jeux a été la déroute des Soviétiques devant les Américains qui ont largement dominé en athlétisme et en natation. A Tokio, les Soviétiques avaient remporté plus de médailles au total que les Américains 96 contre 90 mais à ces derniers revenaient l'avantage des médailles d'or 36 contre 30. Cette fois l'équilibre a été nettement rompu et le fait n'a pas échappé à l'attention de M. Leonide Brejnev qui a sévèrement fustigé les athlètes de son pays pour leurs piètres résultats. Les Américains ont fait une moisson de 106 médailles dont 45 d'or contre 91 aux Soviétiques dont 29 d'or seulement.

C'est dans le domaine de la natation que les Américains se sont surtout montrés imbattables. Ils ont remporté des médailles dans chacune des épreuves et ils se sont même payés le luxe de réaliser cinq triplés et de pulvériser quatre records du monde et une vingtaine de records olympiques. Dans cette équipe de phénomènes ont été Charles Hickcox

COREE. — « Les Coréens du Nord avaient accepté de participer aux Jeux de Mexico sous le sigle Corée du Nord, étant entendu qu'à partir du mois de novembre ils seraient connus sous le nom de République démocratique de Corée. Ils ont, par la suite, changé d'avis. C'est regrettable. »

L'AFFAIRE SMITH-CARLOS. — « Tous le monde a été choqué par cette attitude peu sportive. Les Jeux olympiques ne sont pas un forum politique. Pourquoi fait-on toujours de la publicité à ceux qui violent les règles et non à ceux qui les respectent ? »

PROFESSIONNALISME (Affaire des chaussures). — « La position du CIO est formelle à cet égard. Les Jeux sont pour ceux qui aiment le sport et apprécient l'ivresse de la victoire. Nous n'avons pas pour l'instant de preuve formelle contre les athlètes qui auraient enfreint les règlements en portant des marques particulières pour des raisons publicitaires. L'enquête se poursuit et sera attentivement suivie par la Fédération internationale d'athlétisme qui nous soumettra ses conclusions. »

FRAIS ENORMES DES JEUX. — « Nous sommes parfaitement conscients de ce problème. Les programmes sont trop fastueux et trop chargés. Nous espérons pouvoir résoudre cette difficulté en demandant aux pays invitants de modérer leur ardeur. Pour ma part, je trouve que beaucoup trop d'argent est dépensé mais il ne faut pas oublier que les bénéfices de ces Jeux ne se mesurent pas en termes d'argent. Des générations entières profitent des héritages matériels et spirituels laissés par les Jeux. »

JEUX DE MUNICH. — « Des garanties ont été reçues des deux parties par le CIO aux termes desquelles les Jeux de Munich (1972) se dérouleraient sans incident grâce à la bonne volonté des représentants des deux Allemagnes. »

Après sa conférence de presse, M. Brundage a indiqué qu'il se rendait aux finales de boxe et qu'il remettrait les médailles au vainqueur comme l'ont souhaité les finalistes Noirs américains pour montrer leur désapprobation de l'attitude de leurs frères de couleur Smith et Carlos.

Honteuse finale du tournoi de football

Depuis qu'existe le Championnat du monde de football, le tournoi olympique de ce sport n'est plus qu'une assez déplaisante caricature, les meilleures équipes ne pouvant y prendre part parce qu'elles sont toutes composées de joueurs plus ou moins professionnels, et celles qui viennent de le disputer étant tout aussi suspectes de non-amateurisme.

Voilà maintenant qu'à cette équivoque viennent de s'ajouter, à Mexico, des incorrections dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont une honte pour les Jeux et une grave offense envers l'esprit olympique.

Ce qui vient de se passer lors de la finale du tournoi olympique de football est aussi condamnable vis-à-vis des Jeux que le geste contestataire des Noirs Smith et Carlos, dont on a tant parlé. Cette finale, remportée fort justement par la Hongrie sur la Bulgarie (4-1) a été faussée par l'expulsion de trois joueurs de cette dernière équipe, qui dut aligner huit hommes pendant toute la seconde mi-temps et ne put par conséquent plus disputer correctement sa chance.

Quoi qu'en disent certaines agences de presse à la vérité fort mal venues de prôner le jeu incorrect, l'expulsion des trois Bulgares était tout à fait justifiée. Le nombre de crocs-en-jambe, de

avec trois médailles d'or et une d'argent et Debbie Meyer avec trois médailles d'or.

En athlétisme l'exploit a été le bond prodigieux du sauteur noir américain Bob Beamon qui a accroché à un sommet presque inaccessible — pour les sauteurs actuels — le record du monde de la longueur porté à 8 m. 90, soit une amélioration d'une cinquantaine de centimètres sur le précédent record.

Du début jusqu'à la fin ces Jeux auront été aussi dans une certaine mesure ceux de la contestation. Même la cérémonie finale a soulevé une petite tempête dans le monde olympique. Le CIO a décrété que six athlètes seulement par délégation pouvaient participer au défilé final. Les sportifs laissés sur la touche en ont éprouvé de l'amertume. La décision de réduire l'importance de cette cérémonie a été prise par le CIO en 1965 à cause de la pagaille qui avait régné à Tokio et qui avait pu être interprétée comme un manque d'égard vis-à-vis de l'empereur qui présidait la cérémonie.

Confrontation entre Noirs et Blancs ?

Les 16es Jeux olympiques de Mexico ont mis spectaculairement en lumière certains effets de la discrimination raciale. Les 80 000 spectateurs du stade olympique n'oublieront pas les manifestations des deux Noirs américains Tommie Smith et John Carlos sur le podium des vainqueurs. D'aucuns voudraient voir dans le bond prodigieux de Bob Beamon un des effets d'une véritable haine raciste. Les succès des Kéniens et des Ethiopiens firent penser que le monde noir et coloré avait déclaré la guerre à la race blanche et qu'il était bien près, du moins dans certaines disciplines, de la gagner.

La réalité semble plus complexe. Il est bien vrai que plusieurs athlètes noirs américains vinrent à Mexico avec la ferme intention de gagner et d'exploiter leurs succès sur le plan politique et ils ne pouvaient trouver meilleur terrain que ce forum olympique pour exprimer leur colère. Mais beaucoup de leurs compatriotes noirs, tout en partageant sans doute leurs idées sur le fond du problème, estimèrent qu'il s'agissait d'un problème purement américain et que ces manifestations en terre étrangère et à l'occasion des Jeux olympiques étaient déplacées. Ainsi, les onze boxeurs américains, dont neuf sont noirs, qui demandèrent que le président du CIO leur remit personnellement leurs médailles. Aussi bien lorsque les athlètes cubains voulurent faire cadeau de leurs médailles au mouvement du Black Power en signe de solidarité, les plus violents adeptes de ce mouvement accueillirent-ils fraîchement cette offre, laissant entendre que la cause de Cuba n'était pas la leur et que les Cubains n'avaient pas à s'occuper de leurs affaires.

Quant aux athlètes africains, ils s'abstinrent de tout commentaire et de toute manifestation. La lutte des Noirs américains a sans doute leur sympathie mais il s'agit pour eux-mêmes d'un problème purement américain dont ils ne souhaitent pas se mêler. L'unité noire dans le monde, dans la mesure où elle existe, ne s'est pas manifestée à Mexico.

Quant aux athlètes africains, ils s'abstinrent de tout commentaire et de toute manifestation. La lutte des Noirs américains a sans doute leur sympathie mais il s'agit pour eux-mêmes d'un problème purement américain dont ils ne souhaitent pas se mêler. L'unité noire dans le monde, dans la mesure où elle existe, ne s'est pas manifestée à Mexico.

Si c'est pour de tels matches que l'on s'entête encore à organiser ce tournoi, il est grand temps que les messieurs du Comité international olympique fassent un peu d'ordre dans leur ménage. Ils s'apercevront peut-être alors que le football n'a vraiment plus sa place aux Jeux olympiques... sauf, bien entendu, pour quelques dirigeants avides de beaux voyages aux frais de la « princesse ».

Frédéric Schlatter.

JO+TV

● SUISSE.— 12.15-13.15 Cérémonie de clôture.

● FRANCE I.— 18.40-19.40 Cérémonie de clôture.

DE CLÔTURE

La cérémonie devait débiter à 20 h, dans l'immense stade de l'Université en présence de 80 000 personnes. Alors que le cérémonial pour l'ouverture des Jeux revêtait une certaine pompe, la cérémonie de clôture devait être très simplifiée. Une fanfare devait annoncer l'arrivée à la tribune officielle du président Gustavo Diaz Ordaz avant que ne commence la parade des équipes, drapeau en tête. Chaque délégation a eu à cœur de confier au plus méritant de ses athlètes le soin de porter l'emblème national.

Après le défilé on devait procéder à l'envoi des couleurs de la Grèce — nation créatrice des Jeux — du Mexique, — nation invitante — et de l'Allemagne à qui a été confié l'organisation des Jeux de la XXe Olympiade. Après l'allocation de M. Avery Brundage on devait procéder à la descente du drapeau olympique qui flottait sur Mexico depuis le 12 octobre, et à l'extinction de la flamme olympique. Comme à l'habitude, la jeunesse du monde entier a été appelée à se retrouver à Munich en 1972. Enfin dans un grand élan d'amitié les athlètes de tous les pays devaient défilé sans ordre par groupes de huit ou 10 en se tenant par les bras.

Jeux olympiques



Résultats

GYMNASTIQUE

Exercices au sol : 1. S. Kato (Jap) ; 2. Nakayama (Jap) ; 3. T. Kato (Jap). — Cheval d'arçons : 1. Cerar (You) ; 2. Laiho (Fin) ; 3. Voronine (URSS). — Anneaux : 1. Nakayama (Jap) ; 2. Voronine (URSS) ; 3. S. Kato (Jap). — Saut du cheval : 1. Voronine (URSS) ; 2. Endo (Jap) ; 3. Diamidov (URSS). — Barres parallèles : 1. Nakayama (Jap) ; 2. Voronine (URSS) ; 3. Klimenko (URSS). — Barre fixe : 1. Nakayama (Jap) ; 2. Voronine (URSS) ; 3. Kenmotsu (Jap).

Dames. Saut de cheval : 1. Caslavka (Tch) ; 2. Zuchold (Al-E) ; 3. Voronina (URSS). — Barres asymétriques : 1. Caslavka (Tch) ; 2. Janz (Al-E) ; 3. Voronina (URSS). — Poutre : 1. Koutchinskaya (URSS) ; 2. Caslavka (Tch) ; 3. Petrik (URSS). — Exercices à mains libres : 1. Caslavka (Tch) ; 2. Petrik (URSS) ; 3. Koutchinskaya (URSS).

NATATION

4 x 100 m. 4 nages : 1. Etats-Unis (Hickox, McKenzie, Russel, Walsh) ; 2. RDA (Matthes, nouveau record du 100 m. dos en 58"7) ; 3. URSS.

4 x 100 m. libre, dames : 1. Etats-Unis (Barkman, Gustavsson, Pedersen, Henne) 4'02"5 (record olympique) ; 2. RDA ; 3. Canada.

1500 m. nage libre : 1. Burton (EU) 16'38"9 (record olympique) ; 2. Kinsella (EU) ; 3. Brough (Aus).

Plongeon de haut vol : 1. Dibiasi (It) ; 2. Gaxiola (Mex) ; 3. Young (EU).

200 m. dos, dames : 1. Watson (EU) 2'24"8 (record olympique) ; 2. Tanner (Can) ; 3. Hall (EU).

200 m. dos, messieurs : 1. Matthes (Al-E) 2'09"6 ; 2. Ivey (EU) ; 3. Horsley (EU).

400 m. quatre nages, dames : 1. Kolb (EU) 5'08"5 (record olympique) ; 2. Vidali (EU) ; 3. Steibach (Al-E).

ESCRIME

Par équipes : 1. Hongrie ; 2. URSS ; 3. Pologne.

BOXE

Papier : 1. Rodriguez (Ven) ; 2. Lee (Cor) ; 3. Marley (EU). — Mouches : 1. Delgado (Mex) ; 2. Olech (Pol) ; 3. De Olivero (Brés). — Coqs : 1. Sokolov (URSS) ; 2. Mukwanga (Oug) ; 3. Chang (Cor). — Plumes : 1. Roldan (Mex) ; 2. Robinson (EU) ; 3. Warvini (Ken). — Légers : 1. Harris (EU) ; 2. Grudzien (Pol) ; 3. Cuton (Rou). — Sur-légers : 1. Kulej (Pol) ; 2. Regueiferos (Cuba) ; 3. Nilsson (Fin). — Welters : 1. Lagutin (Ur) ; 2. Garbey (Cuba) ; 3. Neier (Al-O). — Moyens : 1. Finnegan (GB) ; 2. Kisseliev (URSS) ; 3. Zaragoza (Mex). — Mi-lourds : 1. Posnkaj (Ur) ; 2. Monea (Rou) ; 3. Stankov (Bul). — Lourds : 1. Foreman (EU) ; 2. Tchepulis (Ur) ; 3. Bambini (It).

HIPPISME

Grand Prix des Nations : 1. Canada, 115.75 (Gayford, Day, Elder) ; 2. France ; 3. RFA ; puis 6. Suisse.

LUTTE

Gréco-romaine. Mouches : 1. Kirov (Bul) ; 2. Bakuline (URSS) ; 3. Zeman (Tch). — Coqs : 1. Varga (Hon) ; 2. Baciu (Rou) ; 3. Kotchergine (URSS). — Plumes : 1. Rurua (URSS) ; 2. Fujimoto (Jap) ; 3. Popescu (Rou). — Légers : 1. Munemura (Jap) ; 2. Horvat (You) ; 3. Galaktopoulos (Gr). — Welters : 1. Vesper (Al-E) ; 2. Robin (Fr) ; 3. Bajko (Hon). — Moyens : 1. Metz (Al-E) ; 2. Olenik (URSS) ; 3. Simic (You). — Mi-lourds : 1. Radev (Bul) ; 2. Yakovenko (URSS) ; 3. Martinescu (Rou). — Lourds : 1. Kozma (Hon) ; 2. Rochtchine (URSS) ; 3. Kment (Tch).

BASKETBALL

1. Etats-Unis ; 2. Yougoslavie ; 3. URSS.

VOLLEYBALL

Tournoi masculin : 1. URSS ; 2. Japon ; 3. Tchécoslovaquie. — Tournoi féminin : 1. URSS ; 2. Japon ; 3. Pologne.

HOCKEY SUR TERRE

1. Pakistan ; 2. Australie ; 3. Inde.

WATERPOLO

1. Yougoslavie ; 2. URSS ; 3. Hongrie.

BASKETBALL. — Le tournoi olympique s'est terminé, comme généralement prévu, par la victoire des Etats-Unis qui conservent ainsi un titre acquis à Berlin en 1936 (lors de l'admission de ce sport aux Jeux) et que, pas plus qu'à Londres, à Helsinki, à Melbourne, à Rome, à Tokio qu'à Mexico, aucun pays n'est parvenu à leur ravir. Les Etats-Unis ont, une fois de plus, terminé le tournoi sans défaite. Mais ils ont parfois été en difficulté, devant Porto Rico qu'ils ne battirent que de cinq points dans le tour préliminaire, et devant la Yougoslavie, dans la première mi-temps de la finale.